

Les loyalistes au Musée national de l'Homme

Suite à la guerre de l'Indépendance américaine, quelque 40 000 loyalistes quittent la nouvelle république américaine pour s'établir dans l'est du Canada où ils peuvent rester au sein de l'Empire britannique. Deux siècles plus tard, le Musée canadien de la guerre, division du Musée national de l'Homme, commémore l'arrivée et l'établissement de ces réfugiés politiques en présentant une exposition

itinérante intitulée *Les loyalistes*. L'exposition nous montre, à l'aide d'armes, d'uniformes, de fourniments, d'objets domestiques, de meubles et d'œuvres d'art, le rôle des corps provinciaux loyalistes durant la guerre coloniale ainsi que lors de leur installation, par la suite, en Amérique du Nord britannique après la signature du Traité de Paris en 1783.

Les loyalistes, en exode vers le Canada, connaissent de nombreuses épreuves et font d'immenses sacrifices matériels. Environ 20 000 d'entre eux se fixent en Nouvelle-Écosse et près de 14 000 s'installent au Nouveau-Brunswick. De plus petits groupes s'établissent à Terre-Neuve, à l'île Saint-Jean (l'île du Prince-Édouard) et dans l'île du Cap-Breton. Environ 6 000 loyalistes trouvent refuge dans la province de Québec. Certains s'arrêtent dans les parties déjà colonisées de la province, mais la majorité se rend dans les zones occidentales inhabitées. Cette région deviendra plus tard le Haut-Canada, puis l'Ontario.

Partout où ils s'installent, les loyalistes contribuent au développement de l'héritage national du Canada. Leurs traditions politiques empreintes de fédéralisme, de démocratie et de gouvernement représentatif se greffent sur le système social et politique existant pour créer une nation distincte et tout à fait différente de celle qu'ils ont été forcés de fuir.

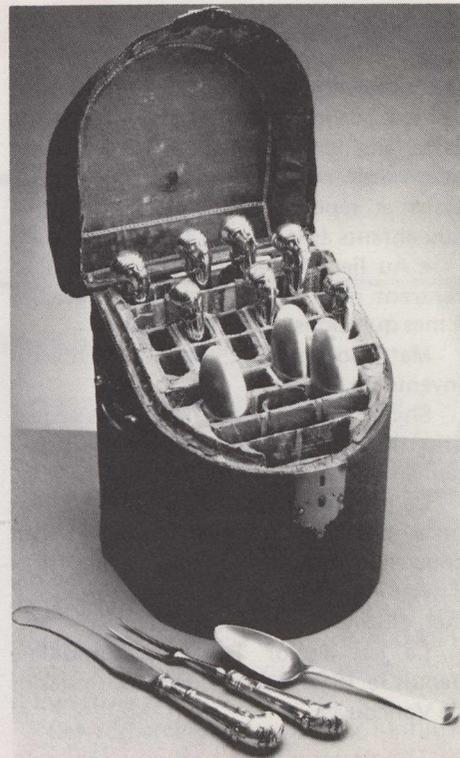
En préparant *Les loyalistes*, le Musée



Une figurine en terre cuite anglaise, 1790-1818, décorée en émail peint à reflets argentés qui représente Saint Georges et le dragon.



Cette paire de pistolets d'officier date de 1774. La corne à poudre représente l'attaque de Québec par les rebelles en décembre 1775.



Un coffret à coutellerie en pin enrobé de cuir de la fin du XVIII^e siècle. Ce coffret est la propriété du colonel John Murray.

canadien de la guerre a pu compter sur la générosité de quelque 27 musées et dépôts d'archives et de 16 collectionneurs particuliers du Canada, des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne de l'Ouest. Le musée du Nouveau-Brunswick a prêté les plus belles pièces de sa magnifique collection d'objets loyalistes. Après Ottawa, l'exposition sera en montre à Lexington (Massachusetts), puis, en 1984, au musée MacDonald de la vallée de l'Annapolis et finalement au musée du Nouveau-Brunswick. Elle aura ainsi été présentée dans quatre importantes régions loyalistes.

Prix à deux écrivains canadiens

Le prix France-Québec 1983 a été décerné à deux écrivains québécois : Gaétan Brûlotte pour son roman *Le surveillant*, et Guy Gervais pour *Gravité*.

Professeur de lettres, essayiste, dramaturge et poète originaire de Lauzon, M. Brûlotte, 38 ans, a déjà remporté les prix québécois Adrienne Choquette (pour *Le surveillant*), et Robert Cliche (pour *L'emprise*). M. Gervais, 46 ans, poète montréalais, a conçu des séries sur l'hindouisme pour la radio et la télévision québécoises.

(Le Devoir)